

Édité par :

**Éditions Chantegrel SAS**

Lieu-dit « Chantegrel »  
24580 Fleurac  
Tél. : 05 53 03 45 09  
www.nexus.fr

**DIRECTEUR DE PUBLICATION**

David Denney  
magazine@nexus.fr

**RÉDACTRICE EN CHEF**

Sylvie Gojard-Gérard  
redactionenchef@nexus.fr

**ASSISTANTE DE RÉDACTION**

Kim-Anh Lim  
redaction@nexus.fr

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION  
WEBMANAGER**

Isabelle Capitant de Villebonne  
icapitant@nexus.fr

**MAQUETTISTE, GRAPHISTE,  
ILLUSTRATEUR**

Gérard Muguet  
infographie@nexus.fr

**COUVERTURE**

© shaunl/Getty Images/Vetta

**CORRECTEURS**

Denis Cachon  
Sophie Boille

**SECRÉTARIAT  
ABONNEMENTS**

Géraldine Ballester  
secretariat@nexus.fr

**IMPRESSION FRANÇAISE**

Aubin Imprimeur  
Chemin des Deux Croix  
BP 19 - 86240 LIGUGE

Dépôt légal avril 1999

ISSN : 1296-633x

N° CPPAP : 0717 K 78880

Distribution France  
Presstalis  
City Presse Diffusion

LA REPRODUCTION DES ARTICLES  
DE NEXUS EST SOUMISE À  
AUTORISATION DE LA RÉDACTION.

## Wikipédia a besoin de vous

# « N

entre et fiable ? » questionnait le titre de l'article de notre précédente parution, consacré à ce que nous avons découvert du fonctionnement de la célèbre encyclopédie en ligne. Vu l'ampleur de la campagne de dénigrement lancée dès la sortie en kiosque de notre numéro 101, le titre de notre article s'est révélé on ne peut plus euphémique.

En effet, sur la page que l'encyclopédie consacre au magazine, le texte a grossi de 500 %, s'appesantissant sur deux vieilles casseroles du magazine australien que le NEXUS édition française a, à ses débuts, traduit avant de développer sa propre ligne éditoriale et sa propre rédaction. La calomnie, anonyme et collaborative, qui dédouane automatiquement la responsabilité de l'encyclopédie.

Les contributeurs de cette page diffamante recourent malheureusement à une arme redoutable.

L'histoire vient de ce que le NEXUS australien a publié – par manque de discernement et non par idéologie – un auteur à succès du début des années 2000, David Icke, qui se révéla plus tard proche des thèses négationnistes. Dès lors, NEXUS ne le publia plus jamais. Le second volet de l'affaire concerne l'éditeur britannique de NEXUS accusé de soutenir *Les Protocoles des sages de Sion* (un texte de propagande qui se prétendait être un plan authentique de conquête du monde établi par les juifs et les francs-maçons). En réalité, Marcus Allen est du genre provocateur, et à un journaliste curieux de savoir s'il connaissait ce texte et s'il en possédait un exemplaire, l'éditeur a répondu en fanfaronnant que oui.

Mais les contributeurs et/ou administrateurs de Wikipédia n'ont cure de ces éléments, qui relèvent quasi de l'anecdote. Peu importe que NEXUS édition française, qu'ils peuvent lire sous sa forme papier ou consulter en ligne, ne soit en aucun cas, comme ils l'affirment, négationniste, antisémite, paramilitariste et j'en passe. Je défie quiconque de trouver une ligne dans nos pages répondant à ces descriptions.

Il semble que l'important à leurs yeux soit de jeter l'opprobre sur ce drôle de magazine qui boude les agences de presse, fabrique un contenu inédit et réveille les neurones plutôt que de les anesthésier ! Il faut dire aussi que nous tournons le dos à la manne publicitaire et que cela ne joue pas en notre faveur. L'indépendance fait peur : « *Mais comment fais-tu ?* » m'ont interrogé certains éditeurs concurrents. En effet, cela nous rend suspects. Qui donc se trouve derrière NEXUS ? La réponse est simple : c'est vous, chers lecteurs, comme cela est aisément vérifiable à l'examen de nos comptes dûment publiés.

Ainsi, ne disposant pas d'une armée de trolls contrairement à nos détracteurs, nous vous encourageons à intervenir sans limites, comme libre contributeur, en vous inscrivant sur le portail de l'encyclopédie, pour couper, rétablir, compléter ce qui mérite de l'être, car nul doute que le préjudice à notre diffusion est bien là. Alors, ne boudez pas votre plaisir ! Accessoirement, vous mettrez du baume au cœur d'un petit-fils qui aurait aimé connaître son grand-père juif, conduit aux « douches » dès son arrivée à Auschwitz-Birkenau en 1942 ; ce grand-père était le mien.

David Denney

